

## BULLETIN MENSUEL

DE LA

## SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

RECONNUE D'UTILITÉ PUBLIQUE PAR DÉCRET DU 9 AOÛT 1937

des SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON  
REUNIES

et de leurs GROUPES RÉGIONAUX : ROANNE, BOURGOIN, VALENCE, etc.

Secrétaire général : M. J. FIASSON, 48, rue Tête-d'Or, Lyon 6<sup>e</sup>.Trésorier : M. A. PONCHON, 30, rue Malesherbes, Lyon 6<sup>e</sup>.SIÈGE SOCIAL A LYON : 33, rue Bossuet, 6<sup>me</sup> (Immeuble Municipal)

ABONNEMENT ANNUEL	France et Colonies Françaises .....	400 francs
C. C. P. Lyon 101-98	Etranger .....	600 —

## PARTIE ADMINISTRATIVE

## ORDRES DU JOUR

## CONSEIL D'ADMINISTRATION : Mardi 11 Septembre, à 20 h. 15

Admission de :

Mme VALET, 342, rue Boileau, Lyon, parrains MM. Coquillat et Fiasson. — M. Pierre BEL, expert-comptable, 36, rue Thomassin, Lyon, parrains MM. Coquillat et Viret. — M. le Docteur François DE MOURGUES, 25, quai St-Vincent, Lyon, parrains MM. Dr Morel et Coquillat. — M. Michel TOMACHOT, 25, boulevard des Belges, Le Coteau (Loire), parrains MM. Dieudonné et Gault. — M. Jean ROBINER, Lycée de Garçons, Roanne (Loire), parrains MM. Decore et Larue. — M. Bernard MARCHAND, 6, rue St-Marc, Le Coteau (Loire), parrains MM. Popier et Larue. — Mme M.-L. CHAMBARLHAC, 42, quai Fulchiron, Lyon, parrains MM. Ponchon et Pouchet. — Mlle Geneviève BERNARD, 34, rue de l'Hôtel-de-Ville, Lyon, parrains Mlle S. Thovert et Mlle J. Croissant. — Mlle Xénia KOLENKINE, 48, rue Raulin, Lyon, parrains Mlle S. Thovert et Mlle J. Croissant. — *Réintégrations* : M. Albert CARIFFA, 42, rue Franklin, Lyon ; M. le Médecin-Commandant MARTIN-BARBAZ, Service de Santé à Agadir (Maroc).

Proposition de fixation de la cotisation 1952. — Bibliothèque.

Questions diverses.

## SECTION ENTOMOLOGIQUE : Mercredi 12 Septembre, à 20 h. 15

P. RÉAL : Trois espèces nouvelles de *Cnephasia* (Lép. *Tortricidae*) du Sud-Est de la France.J. BECHYNÉ : Nouveaux Eumolpides de Madagascar (Col. *Phytophaga*).

Présentation d'insectes. — Questions diverses.

## SECTION BOTANIQUE : Samedi 8 Septembre, à 17 heures

A. QUENEY : Florule du plateau de Montessuy.

H. ROSSAT : Sur les Nématophytes.

Présentation de plantes. — Questions diverses.

## OBSERVATIONS DIVERSES SUR LES ARAIGNEES

par Gábor KOLOSVARY, Budapest (Hongrie).

### I

Au point où le chemin de la grotte de Mánfa (Hongrie, Comitat Baranya) se dirige vers la chaussée, les bois de Mecsek sont bordés de pâturages et de prairies humides. Etendu sur la terre à la lisière du bois, j'aperçus l'après-midi du 9.IX.1949, dans le fouillis des brindilles jonchant le sol une *Formica* qui luttait avec une araignée du genre *Lycosa*.

Malgré mes observations de plusieurs décades, ce combat singulier était pour moi une nouveauté arachnologique. Je me penchais près des duellistes pour savoir quel était l'agresseur. Il était évident que c'était la fourmi; elle brutalisait nettement la pauvre *Lycosa*, qui se désespérait avec désespoir. Mais en vain; la fourmi, petit à petit, finit par la terrasser; de ce fait elle se chargeait d'un nouveau rôle, celui d'ennemi des araignées.

En effet, jusqu'ici, seul l'homme, quelques insectivores, quelques oiseaux et certaines espèces de guêpes (*Pompilidae*) étaient connus comme massacreurs d'araignées; maintenant il faut y ajouter la *Formica*.

A peine avais-je mis mon butin dans une boîte que je vis une autre fourmi traînant une cigale, puis une autre encore avec une cigale aussi et une troisième avec une *Lycosa*; les unes et les autres se dirigeaient vers le bois où se trouvait la fourmière.

Pour éviter toute sorte de malentendu, il est nécessaire de préciser que notre Araignée, dans le cas actuel, ne joue pas le rôle des imitateurs des fourmis (*Myrmarachnées*) qui vivent constamment dans les fourmières.

La *Formica* est vagabonde; la charge du ravitaillement de la famille est le travail des ouvrières; ces ouvrières sortent de temps en temps de leur home, une par une ou aussi en masse pour acquérir en chassant la nourriture; les vivres qu'elles cherchent sont en partie d'origine animale et en partie d'origine végétale. Si leur victime est un insecte de grande taille, les fourmis attaquent « viribus unitis »; cependant, à forces égales, il se produit des duels comme celui dont j'ai été témoin. Les fourmis ne traînent pas toujours avec elles leur butin à la fourmière, mais elles le dévorent sur place; le superflu apporté à la fourmière sert soit à l'alimentation des autres ouvrières, soit dans l'intérêt de la fécondation. C'était le cas de l'observation ci-dessus mentionnée.

### II

En faisant une excursion au mois de septembre 1949 sur les pentes au Sud du Mt. Mecsek, je me suis livré à des recherches sur certaines espèces d'Araignées qui se cachent dans le calice de *Colchicum autumnale*, en fleur à cette époque et à l'intérieur duquel elles guettent leur proie. L'Araignée se confond avec la fleur et profite de cette situation. Il est intéressant de noter cependant que je n'ai trouvé ces araignées que dans la proportion 1/100, donc seulement en très petit nombre. L'espèce en question est la *Misumena calycina*.

### III

Au milieu et à la fin du mois de septembre 1949, je suis allé deux fois à Bonyhád (Hongrie, Comitat Tolna) et j'ai découvert à l'improviste sur les murs des maisons, surtout dans le quartier nommé Kertkóz les taches sales que font les toiles de *Dictyna civica* (espèce méditerranéenne). En poursuivant mes recherches avec plus d'attention, j'ai trouvé aussi sur les murs les taches de la toile d'une autre espèce, la *Dictyna viridissima*. Ces deux espèces enlaidissent les murs de leurs petites taches sales. Jusqu'ici la *Dictyna civica* n'était connue en Hongrie que de Sopron, Tihany, Buda, Pest et Szeged; il faut maintenant y ajouter Bonyhád.

### IV

Il y a quelques décades que Adolph LENDL donnait un compte rendu précis sur une espèce d'Opilionide, *Zacheus hungaricus* dont l'habitat restait cependant inconnu jusqu'ici. Nous l'avons à nouveau retrouvée — ainsi pour la deuxième fois — après presque cinquante ans d'intervalle, dans les forêts basses à côté de la montagne Cserhátszentivány en compagnie de *Pisaura mirabilis*. Cette espèce (*Zacheus*) peut être considérée comme la plus rare en Europe centrale. Sa rareté en Hongrie est curieuse et mérite d'être signalée.

Présenté à la Section Générale en sa séance du 16 Juin 1951.